

1) En préambule

Ce débat correspond à la volonté du gouvernement de reprendre l'offensive. Il a perdu la main au moment du mouvement exceptionnel des personnels de l'Education Nationale en mai-juin 2003, mais il n'a pas abandonné ses projets.

Un certain nombre de questions posées ont déjà été débattues, en particulier par les collègues mobilisés au printemps : contre la décentralisation, pour le maintien du statut des personnels (sur la question des Assistants d'Education), contre la précarité, pour des moyens à la hauteur des besoins.

La méthode adoptée est un peu particulière.

Tout a été dit plus de mixité, retour de l'uniforme, augmentation du temps de présence des enseignants... Il s'agit de déporter le débat sur la droite pour que les mesures finalement proposées paraissent plus acceptables.

Un certain nombre de questions sont biaisées. On voit bien la logique qu'il y a derrière et quels sont les objectifs gouvernementaux. C'est le cas sur la question de l'autonomie des établissements, qui peut supposer une mise en concurrence des établissements. C'est le cas sur la décentralisation, sur l'ouverture du monde de l'entreprise, sur le collège unique (voir la façon de poser la question n°5), sur la redéfinition du statut des enseignants.

2) Un débat pourquoi faire ?

Il est question d'une loi d'orientation qui sortirait du débat. Qu'en est-il en réalité ?

Peut-on avoir le débat sérieusement en expliquant que le budget est à la baisse ? Comment lutter avec moins de moyens contre les phénomènes de ghettoïsation, de ségrégation ?

Peut-on discuter sérieusement de quelle société on veut, sans poser le problème de la dépense nécessaire ? La question des moyens n'est pas annexe : la dépense éducative aujourd'hui ne correspond absolument pas à la massification qui a en bien le nombre d'élève a été multiplié par 3. Ce n'est pas le cas de la dépense éducative. Il est scandaleux d'expliquer qu'il y a un gâchis de moyens pour peu de résultats, parce que les résultats existent, et parce que les moyens sont insuffisants.

Il y a un problème sur le recrutement : on ne peut pas se contenter d'un choix entre flexibilité et précarité. Il faut remplacer les départs en retraite par des personnels titulaires. Pour ça il faut poser le problème de l'attractivité du métier.

Les ministres mentionnent déjà des éléments avec lesquels nous sommes en désaccord.

Ils souhaitent continuer à décentraliser, annualiser le temps de travail des personnels, imposer la bivalence des enseignants. Il n'y a pas de plan contre la précarité. Les menaces fortes sur la maternelle. Sur tous ces points, nous sommes en désaccord. Et ils font apparaître en creux une loi d'orientation qui ne nous convient pas.

Il y a nécessité d'une loi de programmation budgétaire et pas seulement d'une loi d'orientation.

Il faut prendre en compte les départs en retraite massifs, assurer leurs remplacement.

Il faut prendre en compte nos revendications, qui sont claires et affirmées.

Les professeurs réunis pour préparer le débat, le 3/12/03.

Collège Politzer, La Courneuve)

SYNTHESE SUR « QUEL SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCE DE COMPETENCES ET DE REGLES DE COMPORTEMENT, LES ELEVES DOIVENT-ILS PRIORITAIREMENT MAITRISER AU TERME DE CHAQUE ETAPE DE LA SCOLARITE OBLIGATOIRE ?

Constat et problèmes posés	Solutions et/ ou Propositions
<p>SOCLE COMMUN</p> <ul style="list-style-type: none"> - Socle commun ou minimum ? : nécessité d'un minimum vital (lecture/calcul) pour insertion dans la société. Il est indispensable pour se comprendre (école comme « point de rencontre ») <p>MAIS problèmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hiérarchies des matières - Elève n'est pas pris dans sa globalité - Comment traiter l'hétérogénéité ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Elevé est un tout, un individu en construction, il a donc besoin de toutes les disciplines - Ensemble des disciplines (technologie, diversité des langues, disciplines artistiques, sportives) participe à l'acquisition des compétences minimales. - Ecole amène un savoir scolaire mais doit aussi donner le goût d'apprendre.
<p>CONNAISSANCES/ COMPETENCES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Difficultés de transmission car enseignant face à une culture zapping, une consommation des savoirs. - Comment faire acquérir une culture nécessairement distanciée ? - Y a-t-il des savoirs devenues inutiles ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Donner le goût de l'effort - Développer la capacité à se fixer - Donner continuellement du sens aux savoirs enseignés - Faciliter le travail en ½ groupe - Proposer des « questions ouvertes » dans les programmes - Faire des bilans de ce que sait l'élève - Mettre en place la sanction positive - Plutôt qu'une diversification des contenus à acquérir, diversification des pratiques - Développer les savoirs transversaux (être capable de s'informer, avoir l'esprit critique, avoir des savoir-faire)
<p>COMPORTEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> - Former un citoyen autonome et responsable <p>MAIS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Problème de phénomène de groupe - Ecole en prise directe avec la société - Evaluation du comportement est-elle possible ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Importance d'un règlement servant de base de références pour toute la communauté scolaire - Atout des petits groupes plutôt que des classes surchargées - Mettre en place pour certaines sanctions des « Travaux d'Intérêts Généraux »

Conclusion générale : Ne pas mettre en place une diversification précoce par filière mais favoriser la diversification des pratiques.

Les Missions de l'École à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir.

ANIMATRICE : Mme KADOUCH

RAPPORTEUR : Mme LE PAVEC

I – Le constat : pour la conservation du modèle français

- Une éducation nationale
- Une école gratuite, laïque et obligatoire \implies opposition à la régionalisation
- L'existence de l'école maternelle (L'école démocratique et sociale). Opposition au rattachement des grandes sections au premier cycle du primaire ainsi que suppression des petites et moyennes sections.

Au niveau local : dans nos secteurs à forte immigration les enfants baignent dans le bain linguistique français dès le plus jeune âge.

- Le collège et le lycée doivent amener aux diplômés universitaires (importance des diplômes nationaux).
- Bourses sur critères sociaux

II – Les améliorations à apporter

- Problème de la diversité des langues auxquelles les élèves ont accès en primaire. Prédominance de l'Anglais (Allemand ? Italien ? Espagnol ? à l'heure de l'Europe).
- Problème des élèves qui arrivent en 6^o sans savoir lire.
- L'enseignement professionnel doit être revalorisé.
- Question des réformes en cours dans l'enseignement supérieur (opposition au LMD : perte d'une année de recherche, dévalorisation des Bac + 2)

III – Les missions

L'école doit être démocratique et égalitaire.

L'école doit servir d'ascenseur social

- Désaccord sur le constat, mais les chiffres : difficultés d'accès de la classe ouvrière aux classes prépa. (5%), or la massification a permis une démocratisation (accès de plus de personnes à l'enseignement).
- Egalité des chances ?
- Le collège unique peut-il répondre à l'hétérogénéité des élèves ?
Dans nos régions : discrimination positive : aller plus loin ? allègement des effectifs en ZEP.
Différencier les situations entre les villes d'une même zone.
Formation de l'élève en tant que citoyen capable d'esprit critique.

- Importance de la diversité des matières obligatoires.
- Les élèves doivent savoir rédiger, écrire, lire (développement, épanouissement des élèves).
- Permettre à l'élève de se construire, pour la vie future.
- Doit amener les élèves à des diplômes.

Mais : trop d'élèves { en situation de décrochage
 qui sortent sans qualifications

CONCLUSION : Même si des problèmes persistent, il existe une progression globale.

- Attention à la culture du résultat.
- Faut-il un modèle unique ou s'enrichir de ce qui se fait ailleurs ? (pluralité des démarches au niveau européen).
- Question de l'ouverture de l'école sur le monde extérieur.

Les parents et l'école ?

Place des parents dans l'éducation (problème si les parents n'ont plus le sens de l'école).

Question 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

Animatrice : Syham Ben Ali (CPE)

Rapporteur : Mlle LENAIN

Etaient présent : Enseignants, élèves, parents, COP et AS

L'animatrice ouvre le débat en rappelant que l'une des missions de l'école est de préparer les élèves à l'insertion dans la vie professionnelle.

Plusieurs thèmes sont abordés.

Réfléchir à son avenir le plus tôt possible : développer son projet personnel

Un élève fait remarquer qu'en classe de 4^o, les élèves ne pensent pas à l'orientation. Et en classe de 3^o, qu'est-ce qui est prioritaire : l'orientation ou le brevet ?

En pensant d'abord au brevet, beaucoup remplissent vite les fiches de vœux d'orientation.

Un enseignant propose de développer un suivi de l'élève, dès la 6^o, même modeste, où figureraient entre autres quelques idées du jeune sur son avenir professionnel ; l'objectif étant que le jeune apprenne à se connaître (*travail sur soi*).

L'Assistante Sociale dit qu'il est difficile de bâtir tôt un projet professionnel, tant les adolescents évoluent.

Pourtant, pour choisir un métier, il faut se connaître et se questionner le plus tôt possible. Un problème souligné par une COP : plus les élèves sont en difficulté, plus ils doivent choisir tôt leur orientation.

Le rôle de tous les adultes

Une enseignante fait part de sa méconnaissance en matière d'orientation. Un collègue évoque l'existence d'un livret académique clair, publié tous les ans, intitulé : *Procédure d'Orientation*. Malheureusement, chaque établissement n'en reçoit que deux.

La Principale Adjointe souligne l'importance du professeur principal qui doit sensibiliser les élèves avant la 3^o.

L'animatrice pense que c'est l'ensemble des adultes de la communauté éducative qui doit s'investir dans la question de l'orientation.

Une enseignante propose de mettre en place un atelier réunissant l'élève, ses parents, un COP, mais aussi d'autres adultes du collège qui tous ont un regard différent sur le jeune et viennent éclaircir sa personnalité.

Cette réunion permettrait d'informer les parents sur les différents métiers, et d'entamer une discussion. En effet, les parents souvent ne partagent pas les désirs de leurs enfants.

Il est proposé que des parents viennent présenter leurs métiers, ainsi que leurs parcours. L'idée est retenue et pourrait avoir lieu en même temps que le **forum des métiers**.

Le système éducatif

Un enseignant fait part du manque de lisibilité du système pour les parents, avec de nombreux changements de termes. Mme KHYARI parle du manque de transparence de certains établissements dans leur mode de fonctionnement, ce qui ne facilite pas le travail des COP.

Un enseignant souligne que de nombreuses orientations se font par l'échec ou par défaut.

Un parent d'élève déplore qu'il soit difficile d'avoir des informations.

Un enseignant suggère que des anciens élèves éventuellement déjà insérés dans la vie professionnelle viennent faire part de leur(s) expérience(s) aux collégiens.

Un parent d'élève fait part de la crainte des parents et des enfants à l'heure du choix : en cas d'erreur, que se passe-t-il ?

IMPORTANCE DES PASSERELLES

Les passerelles

Comme un adolescent ne se projette pas dans l'avenir, l'existence de nombreuses passerelles entre les différentes filières apparaît primordiale. Ce sujet a été abordé à plusieurs reprises.

Un parent d'élève rappelle que l'on ne connaît pas tous les métiers, mais que le jeune doit commencer quelque chose, essayer, et pour cela avoir droit à l'erreur.

Malheureusement, rater une année est souvent mal vécue par les élèves et leurs parents.

Une enseignante souligne l'importance d'un enseignement technologique de qualité afin de pouvoir repasser dans un cursus plus long.

La filière professionnelle

Un enseignant constate qu'elle reste dévalorisée.

Un élève dit que les différentes possibilités de la filière sont souvent inconnues des élèves.

Un enseignant souligne que même les bons élèves ont le droit d'intégrer ces filières, et que nous devons tous, professeurs et COP, en avoir conscience.

Un élève évoque l'importance des journées portes ouvertes dans les différents lycées.

Une enseignante insiste sur la nécessité de développer des mini-stages dans les filières professionnelles pour faire découvrir tout l'éventail des formations.

Le Chef d'Etablissement, présent quelques minutes, a abordé la question de la proximité géographique des établissements professionnels.

Le collège unique

Un enseignant regrette que les élèves qui arrêtent les études générales pour entrer dans la voie professionnelle soient discrédités. Il aimerait que les élèves puissent choisir de prendre le risque de quitter le cursus « classique ».

Un enseignant donne l'exemple d'un élève faible en 5^o, qu'on aurait, sans le collège unique, orienté vers une filière professionnelle. Or cet élève s'est révélé en 4^o et a pu profiter de la chance d'aller le plus loin possible que le collège unique offre à chaque élève.

Une CPE se pose la question de savoir si c'est une chance de pouvoir aller le plus loin possible.

En conclusion, on souligne l'importance des notes ainsi que la nécessité de bien se comporter car ce sont deux paramètres qui décident de l'affectation.

Sujets peu ou pas abordés :

- ✓ Comment éduquer à l'orientation
- ✓ Les élèves mal orientés ou non affectés
- ✓ Différencier l'orientation et l'affectation (adéquation entre les vœux, les résultats des élèves et les places).

VENDREDI 5 DECEMBRE 2003

La discussion est revenue sur le projet personnel de l'élève, avec la nécessité d'éduquer à l'orientation le plus tôt possible.

Nous devons sensibiliser les élèves sur le fait qu'il est possible qu'ils changent de métier, qu'ils suivront peut-être d'autres formations en repartant de zéro...

Nous avons reparlé de l'importance des mini-stages, qui permettent de découvrir la réalité du monde professionnel. Il serait bien que les élèves de 4^o puissent en faire quelques-uns.

On a déclaré qu'il fallait être vigilant sur le terme *orientation* qui est vécu négativement.

Enfin, nous nous sommes interrogés : qu'est-ce que réussir ? Peut-être chacun a-t-il des préjugés à revoir ...